

Actualité

Hommage à Pierre Bottero, bâtisseur de mondes

Le créateur de *La quête d'Ewilan*, Pierre Bottero, quarante-cinq ans, nous a quittés le 8 novembre dernier, des suites d'un accident de moto.

Par **Nathalie Riché**

Publié le 09/12/2009 à 18:15, mis à jour le 10/12/2009 à 11:09

Partager cet article



Le créateur de *La quête d'Ewilan*, Pierre Bottero, quarante-cinq ans, nous a quittés le 8 novembre dernier, des suites d'un accident de moto. Originaire de Provence, cet ancien instituteur vivait depuis cinq ans de sa plume. Une passion née lorsqu'il découvre, ado, *Le seigneur des Anneaux*: "Un miracle !" Pourtant il ne se révèle en écriture qu'à l'âge de trente-cinq ans. Publiant quelques romans chez Flammarion, il enchaîne surtout quatre trilogies d'*heroic fantasy* aux éditions Rageot. Son écriture foisonnante et fluide ne demande qu'à se libérer. "Pierre était un cadeau. Il avait en lui un monde mille fois plus grand que ce qu'il nous a livré, témoigne Caroline Westberg, son éditrice chez Rageot. Il dominait son histoire de très haut." *La quête d'Ewilan*, *Les mondes d'Ewilan*, *Ellana*, et *L'autre* se sont vendus à 1,5 million d'exemplaires et sont traduits dans dix pays. Avec ses personnages traversant des mondes parallèles, Pierre Bottero a su toucher les adolescents. Nos lecteurs l'ont prouvé en lui décernant le prix du roman jeunesse Lire-SNCF 2006, pour *Le pacte des Marchombres*, premier tome de la trilogie *Ellana*, sa préférée. Les ados le lisaient, lui écrivaient sur son site officiel et le rencontraient lors de longues séances de dédicaces. Tous ceux qui l'ont rencontré ont reconnu le talent, la simplicité, la générosité qu'il incarnait. "Il était solaire ! poursuit Caroline Westberg. Il avait le don de rendre chacun unique et faisait l'unanimité." Lorsqu'on lui disait "talent", il répondait "travail d'équipe avec mon éditeur", quand on lui soufflait qu'il était adulé par ses fans, il les encourageait à lire, à s'évader dans l'imaginaire, pas à l'aimer lui. A toute question, il aimait donner deux réponses, celle du savant et celle du poète. Lequel des deux nous manquera le plus ? "Les deux", aurait dit le savant. "Je suis toujours avec vous", aurait dit le poète.

Sur le même thème

